



remercier cette commission et son président pour leurs contributions en faveur du développement durable. Dans un esprit à la fois pédagogique et constructif, ils ont su trouver les moyens de valoriser l'engagement et l'implication des organisateurs, des clubs et des triathlètes. Ils ont su, pour cela, proposer des outils et une démarche d'appropriation du développement durable qui soient accessibles au plus grand nombre. Ils œuvrent en lien constant avec les territoires, via le réseau des référents développement durable placés au sein des ligues régionales. C'est donc au final toute une équipe fédérale qui avance pas à pas vers une organisation de nos épreuves encore plus respectueuse et moins impactante. Ils peuvent en être fiers et j'adresse à tous un grand merci.

LE CLUB RÉCOMPENSÉ LORS DE LA SOIRÉE TROPHÉE SPORT RESPONSABLE

Nom du club : Saint Jean de Monts Vendée Triathlon Athlétisme
Date de création : 1997
Nombre de licenciés :
 Triathlon : 150 licenciés (dont 39 femmes et 35 jeunes)
Président : GAUDIN Philippe
Responsable développement durable : Mariella Beillard
Budget du club : environ 290 000€

Avez-vous une école de triathlon ? Si oui, combien d'étoiles a-t-elle ?

Nombre de jeunes licenciés au club : nous sommes labellisés deux étoiles depuis 2009 et l'école compte 35 jeunes (11 filles, 24 garçons) de mini-poussins à juniors.

Quelles ont été pour le club les retombées de la médaille de Gwladys ?

Tout d'abord un grand moment d'émotion et de fierté le 11 septembre et sur-

tout à son retour avec tous les enfants du club. Gwladys nous apporte une médiatisation que nous n'avions pas encore connue, et ce jusqu'au plus haut niveau de l'État (médaille du mérite nationale). Elle permet aussi de parler du triathlon de façon très positive, dans les écoles, devant des chefs d'entreprise... Je pense qu'elle va faire du bien pour casser l'image d'un sport inaccessible.

Êtes-vous sensibles à la thématique mixité ? Si oui, quelles actions avez-vous accomplies dans ce domaine ?

Depuis 2010, l'une des épreuves du week-end triathlon est 100 % réservée aux femmes et toutes nos épreuves sont labellisées triathlon féminin. Résultat, nous avons l'un des plus forts taux de féminisation de la Ligue des Pays de la Loire (26 % en triathlon et 39 % en intégrant l'athlétisme)

Vous venez d'être récompensé lors des trophées Sport Responsable. Que représente pour vous cette récompense ?

C'est une très grande fierté d'avoir été récompensé, car ce trophée met en valeur toutes les actions que nous avons entreprises depuis plusieurs années. L'action récompensée est le projet d'accompagnement du premier duathlon du Burkina Faso, mais il vient également saluer toutes les autres actions (féminisation, labellisation école tri, labellisation triathlon durable, labellisation sport santé, labellisation sport responsable, handisport) qui vont dans le sens d'une pratique la plus respectueuse et la plus proche de l'ensemble des besoins de nos adhérents, notamment sur le côté de la pratique sportive en tant que sport-santé.

Pouvez-vous décrire succinctement le projet qui vous a permis d'être sur le podium ?

Depuis 2015, nous avons entrepris de reverser 3 € par équipe participant au triathlon relais de Saint Jean de Monts pour accompagner une association d'un lycée de Challans qui permet de financer du matériel pour permettre aux jeunes d'aller à l'école. La première année nous avons ainsi financé l'acquisition de vélos pour les déplacements entre le domicile et l'école. Sous la houlette de Youssouf BARO enseignant au lycée de OUAHIGOUYA (2^{ème} ville du Burkina Faso) nous aidons au financement d'un duathlon dont la troisième édition se déroulera fin janvier. Le duathlon est organisé entre les différents lycées de la ville. Youssouf réfléchit à la création d'une fédération au Burkina.

Avez-vous réussi à convaincre facilement vos licenciés de l'importance de la démarche développement durable ?

Je crois que nos licenciés et les pratiquants de nos épreuves y sont sensibles tout au long de leur pratique. Nous habitons sur un territoire proche de la mer, comprenant des zones de marais, de dunes et de forêt que nous devons préserver. Mais nous avons également appliqué ce principe auprès de nos partenaires qui nous soutiennent aussi pour cet aspect.

FOCUS SUR LA LIGUE PAYS DE LA LOIRE

Quatre questions à Bruno HAMARD Délégué au Développement Durable Ligue de Triathlon des Pays de la Loire.

Que représente pour vous la ligue le trophée Sport Responsable remportée par le club de Saint-Jean-de-Monts ?

Ce trophée est une fierté pour la Ligue. Il est le résultat d'une politique volontariste qui, depuis des années, communique sur le développement durable et les bonnes pratiques. Le club de Saint-Jean-de-Monts s'est emparé du sujet à bras le corps. Sa gouvernance partagée et responsabilisante a permis de mettre en place bon nombre d'actions qui couvrent les domaines de l'accessibilité, la solidarité, l'eco-citoyenneté et la professionnalisation de son encadrement. C'est une juste récompense.

Combien de licenciés compte désormais la ligue ?

La Ligue compte à ce jour à 5 058 licenciés, ce qui représente une progression de 10 % par an sur le total, mais également chez les femmes et les jeunes, ce qui montre notre dynamisme dans tous les secteurs. Mais le développement ne serait pas aussi significatif sans nos 54 clubs et nos organisateurs qui nous offrent tous les ans 70 jours d'épreuves.

Depuis quand la ligue a-t-elle commencé à se sensibiliser à la thématique développement durable ?

La Ligue des Pays de la Loire a commencé à sensibiliser les clubs et les organisateurs à partir de 2010. Le point de départ a été l'écriture d'un document sur l'adaptation de l'Agenda 21 du Sport Français autour de 5 thématiques : contributeur, gouvernance, santé et sport pour tous, environnement et économie. Ce document a permis de faire 80 propositions d'actions.

Quels projets avez-vous mené dans ce domaine ? Et ceux que vous comptez mener ?

Les premiers projets concrets sont apparus début 2011, avec l'impression d'un calen-

drier avec des encres éco-solvables et sur papier recyclé (depuis ce calendrier à été dématérialisé). Puis au printemps 2011, il y a eu l'inauguration d'un outil de communication lié au DD sous la forme d'un stand itinérant présent sur les épreuves de la Ligue. Cet outil existe toujours. Depuis, l'achat de tables à eau, de panneaux annonçant les zones de jet des déchets, des poubelles à gobelets et déchets, des enveloppes dossards ont été mutualisés. Bien sûr, les projets et les idées ne manquent pas. Une réflexion pourrait être lancée au niveau régional sur l'utilisation des équipements publics et leur accès.

LE TÉMOIGNAGE D'AUDREY MERLE

Ambassadrice développement durable à la F.F.TRI.

Tu es ambassadrice développement durable pour la F.F.TRI. Quelles ont été tes actions dans ce domaine en 2017 ?

Ce serait bien trop prétentieux de penser que je puisse avoir des actions qui pèsent

en la matière. J'essaie, du mieux que je peux, et parce que c'est avant tout une démarche qui colle avec mes valeurs, de montrer que le sport est probablement un des vecteurs les plus favorables au développement durable. Santé, Handicap, Insertion/Réinsertion, Eco-responsabilité, Mixité, Partage sont autant de notions qui peuvent largement prendre tout leur sens à travers le sport. Le sport est finalement un véritable moyen de rendre notre monde meilleur. On entend souvent dire que le sport est "l'école de la vie"... Je pense qu'aujourd'hui, nous en sommes encore au stade où il faut convaincre les gens de cela. Au travers de soirée comme celle organisée par Generali, j'ose espérer que nous avancerons plus vite.

Tu as participé à la remise des trophées sport responsable organisé par Generali. Avas-tu fait partie du jury qui a choisi les gagnants ?

Je ne faisais pas partie du jury mais nous avons cette année un représentant de la F.F.TRI, Stéphane Zimmer, qui effectue un travail colossal à la fédération pour

le développement durable et qui a un regard expert dans le domaine ! A terme, je souhaiterais vraiment l'intégrer, mais je dois encore m'aguerrir sur le sujet.

Pour ce 2^e trophée, tu as contribué à la victoire du coup de cœur des internautes en postant des vidéos avec les filles de l'équipe de France féminine en stage à Boulouris. Es-tu fière de ce succès ?

Forcément. Je pense que nous devons adresser un grand merci à Emilie Morier et Stéphanie Deanaz (notre coach) qui ont joué le jeu à fond pour mobiliser les troupes !!! Non seulement, nous avons gagné Ce prix est une preuve que l'on peut contribuer ensemble à de belles actions :) En ce qui concerne la troisième place du club de Saint-Jean-de-Monts, leur récompense est entièrement méritée. Bien que ce soit le seul club de triathlon récompensé cette année, il est important de noter le grand nombre de dossiers retenus, preuve de l'intérêt grandissant pour la pratique responsable dans notre sport. ■